

LES PRODUITS SOUS SIGNE D'IDENTIFICATION DE LA QUALITÉ ET DE L'ORIGINE CHIFFRES-CLÉS 2018



LES APPELLATIONS D'ORIGINE



363
AOC /AOP
viticoles

17 AOC
boissons
spiritueuses

4 AOC/AOP
cidres et poirés

74,8%
des boissons alcoolisées
commercialisées*

21
milliards d'euros
(-0,6% / 2017)



100 AOP agro-alimentaires
dont **50** AOP laitières

2,3% de la
production alimentaire
commercialisée*

2,3
milliards d'euros
(+6,2% / 2017)



LES INDICATIONS GÉOGRAPHIQUES PROTÉGÉES ET SPÉCIALITÉS TRADITIONNELLES GARANTIES



74 IGP
viticoles

34 IG
boissons
spiritueuses***

2 IGP
cidres

8,5%
des boissons alcoolisées
commercialisées*

2,4
milliards d'euros
(+6,2% / 2017)



142 IGP
agro-alimentaires
(produits laitiers inclus)

1 STG

1,8% de la
production alimentaire
commercialisée*

1,8
milliard d'euros****
(+17,9% / 2017)



LES LABELS ROUGES



434 labels rouges
dont **213** volailles

13 œufs
55 viandes
48 charcuteries

1,5% de la
production alimentaire
commercialisée*

1,5
milliard d'euros
(+7,8% / 2017)



L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE



41 623 producteurs
16 651 transformateurs
7 114 distributeurs
545 importateurs

4% de la
production alimentaire
commercialisée*

5
milliards d'euros**
(+14,4% / 2017)

* chiffre d'affaires HT SIQO estimé de la production commercialisée au stade sortie conditionnement (INAO) par rapport au chiffre d'affaires HT de la production nationale commercialisée (Agreste 2019 et estimations INAO).

** chiffre d'affaires estimé à la première commercialisation HT (Agence bio, AND-I). *** Dans ce nombre, ne sont pas incluses les boissons spiritueuses AOC qui sont également des Indications Géographiques au niveau européen.

**** Ce chiffre inclut le chiffre d'affaires des produits vendus sous IGP et IGP-LR sauf pour les volailles où le chiffre d'affaires des produits vendus à la fois sous IGP et LR ne sont comptabilisés que dans le chiffre d'affaires des labels rouges.



INSTITUT NATIONAL
DE L'ORIGINE ET DE
LA QUALITÉ



UNE PART DE LA PRODUCTION SOUS SIGNE D'IDENTIFICATION DE LA QUALITÉ ET DE L'ORIGINE EN FRANCE EN EXPANSION ET VARIABLE SELON LES PRODUCTIONS

En 2018, près d'un quart des exploitations agricoles françaises disposent d'au moins une production sous AOP/AOC, IGP et Label Rouge, ce qui représente 14% des exploitations non viticoles, autour de 92% des exploitations spécialisées dans la production viticole et près de 20% des exploitations spécialisées en bovins lait. Ces exploitations représentent environ 240 000 emplois. Par ailleurs, 9,5% des exploitations sont dé-

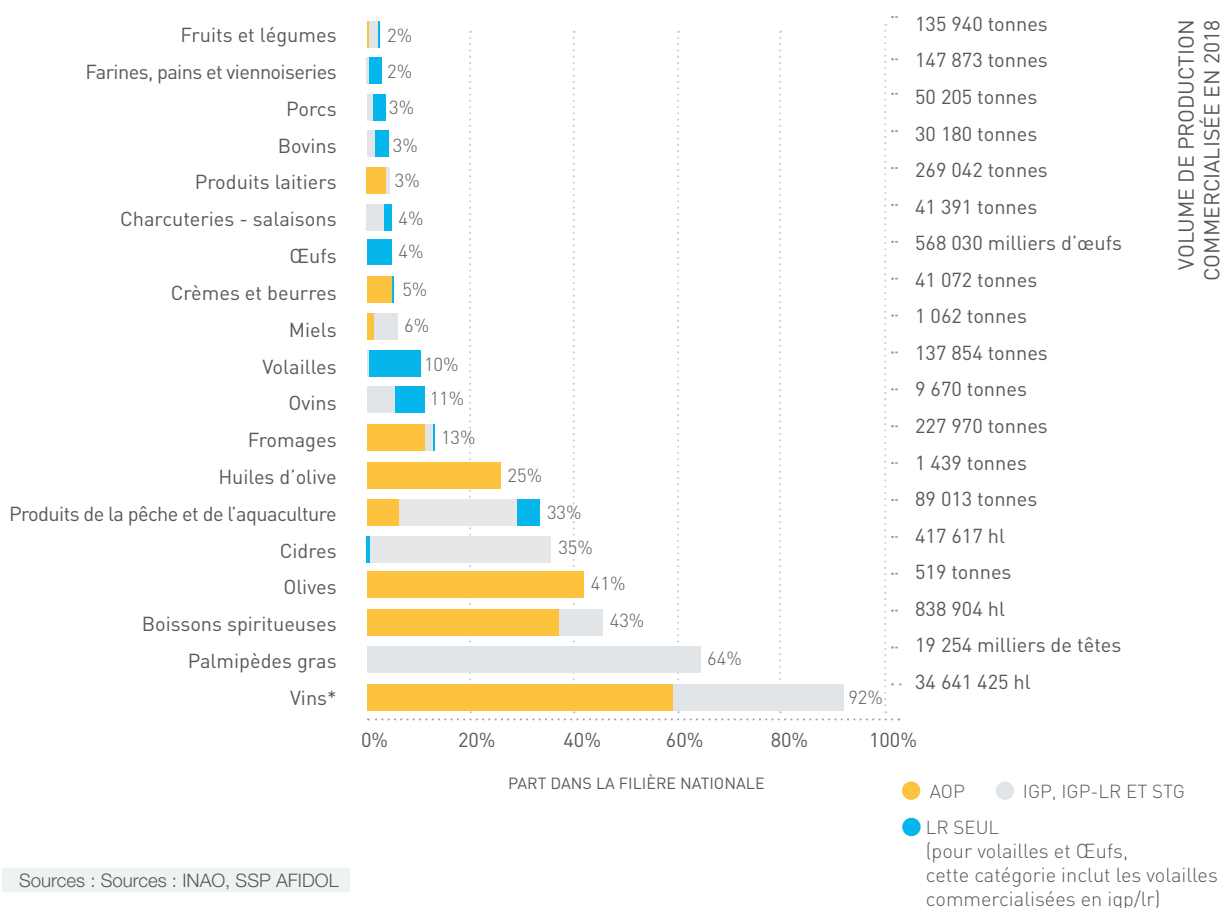
sormais engagées en Agriculture Biologique.

Les signes AOP/AOC, IGP ou Label Rouge concernent plus de 1 000 produits et leur importance en terme de production commercialisée varie en fonction des filières (Graphique 1). Ces SIQO sont majoritaires dans les secteurs du vin et des palmipèdes gras avec respectivement 92% et 64% des volumes.

Dans les boissons spiritueuses, ce pourcentage s'élève à 43% des volumes, et dépasse les 30% dans les secteurs de production oléicoles et piscicoles et aquacoles¹.

La part de production sous ces signes est aussi notable dans le secteur des fromages, des ovins et des volailles, où elle représente respectivement 13%, 11% et 10% de la production nationale en volume en 2018.

GRAPHIQUE 1² : PART DES PRODUITS SOUS IGP, LABEL ROUGE OU AOC/AOP DANS LA FILIÈRE NATIONALE ET VOLUME EN 2018



La part des SIQO (hors bio) est plus modeste dans les autres secteurs d'élevage (viandes bovines et porcines) et dans les productions de fruits et légumes et de farines, pains et viennoiseries (entre 1% et 3%) (Graphique 1).

1. A noter toutefois qu'une partie des volumes de produits de la pêche est produite à l'étranger

2. Dans les données du graphique 1, les volumes de production française sont issus de l'enquête prodcom (sur la production commercialisée) pour les secteurs des produits laitiers, des produits de la pêche et de l'aquaculture, des farines, pains et viennoiseries, du cidre, des bovins, ovins, porcs et volailles. Elles sont issues de l'enquête statistique agricole annuelle (sur la production) pour les œufs, le miel, les fruits et légumes, le vin et les palmipèdes gras. Pour les olives et huiles d'olive les données utilisées sont celles de la production 2018 transmises par AFIDOL. Les volumes de vins sous SIQO représentés dans ce graphique correspondent à la production de vin en 2018 (déclarations de récolte), alors que les données de volumes et de chiffres d'affaires représentés dans le graphique 2 sont les volumes commercialisés (consommation taxée et exports) en 2018. Certains secteurs, représentant une part inférieure à 1% de la production française sous SIQO ne sont pas représentés dans le graphique 1 et/ou dans le graphique 2 par souci de lisibilité. Leurs chiffres sont toutefois commentés dans le texte.

UNE FORTE CROISSANCE DES PRODUITS SOUS SIQO QUI SE POURSUIT EN 2018, ET DES PRODUITS QUI SE VALORISENT

En 2018, le chiffre d'affaires de la production commercialisée au stade sortie conditionnement des produits sous SIQO est estimé à environ 34 milliards d'euros HT, dont plus de 23 milliards d'euros pour les vins¹ et eaux-de-vie et 5 milliards pour les produits issus de l'agriculture biologique (couplés ou non avec un autre SIQO).

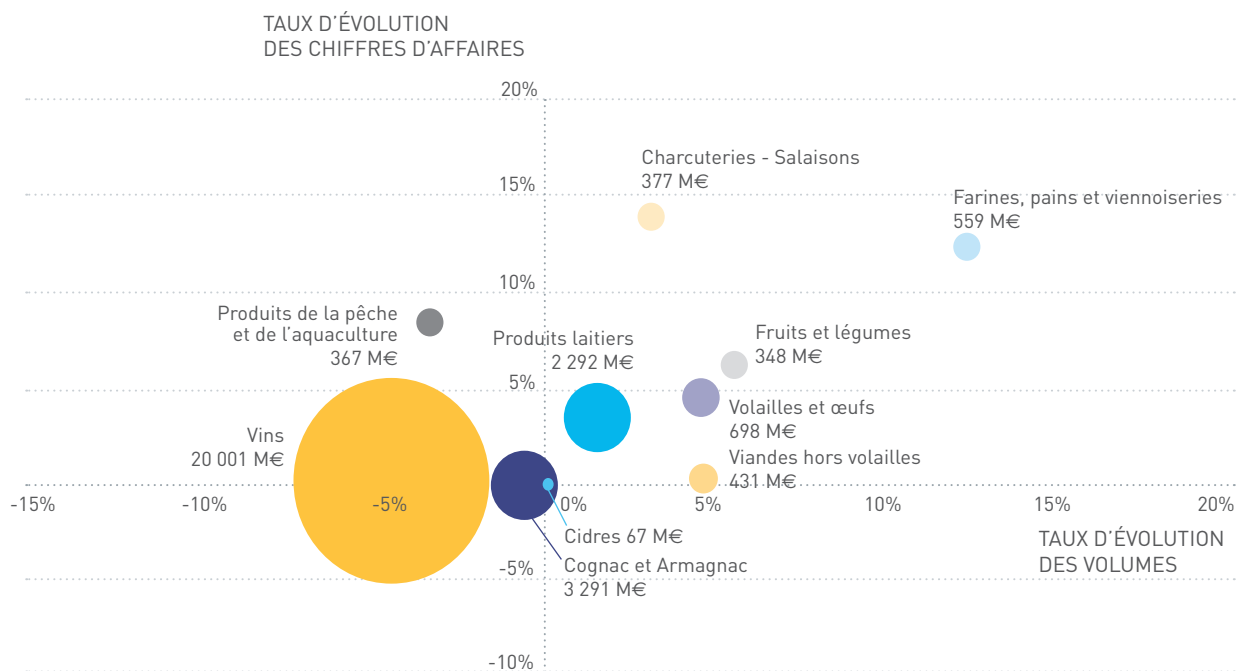
Le chiffre d'affaires de la plupart des filières sous SIQO a augmenté en 2018 par rapport à 2017. La production commercialisée de vins sous signe, représentant 70% du chiffre d'affaires des SIQO (hors bio) a cependant fléchi en volume

entre 2017 et 2018 (-5%) et légèrement en valeur (-0,4%) (Graphique 2). Les productions commercialisées de cidres sous SIQO ainsi que de Cognac et d'Armagnac se stabilisent par rapport à 2017 (+0,1% en valeur).

Les charcuteries-salaisons et les farines, pains et viennoiseries poursuivent leur croissance en volume de 4% et 12% comme en valeur, de 14% et 12% respectivement par rapport à 2017. Poursuivant la tendance observée l'année dernière, la commercialisation des viandes (hors volailles) augmente en volume (+5%), mais stagne en

valeur (+0,1%). La commercialisation de produits laitiers sous SIQO maintient une croissance modérée mais constante, en 2018 de 1% en volume et 3% en valeur par rapport à 2017. Enfin, l'année 2018 est marquée par une hausse substantielle des chiffres d'affaires et des productions pour les secteurs des fruits et légumes (+7% et +6%) et des volailles et œufs (+5% en volume et en valeur). Les volumes des produits de la pêche et de l'aquaculture ont diminué par rapport à 2017 (-4%) mais ces produits se sont mieux valorisés, affichant une hausse de leur chiffre d'affaires de 8%.

GRAPHIQUE 2 : CHIFFRE D'AFFAIRES EN 2018 ET ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION COMMERCIALISÉE DES PRODUITS SOUS SIQO PAR FILIÈRE ENTRE 2017 ET 2018 (HORS BIO)



LÉGENDE

Nom de la catégorie
Chiffres d'affaires H.T. 2018 estimé
(en millions d'euros)

TAILLE DES BULLES

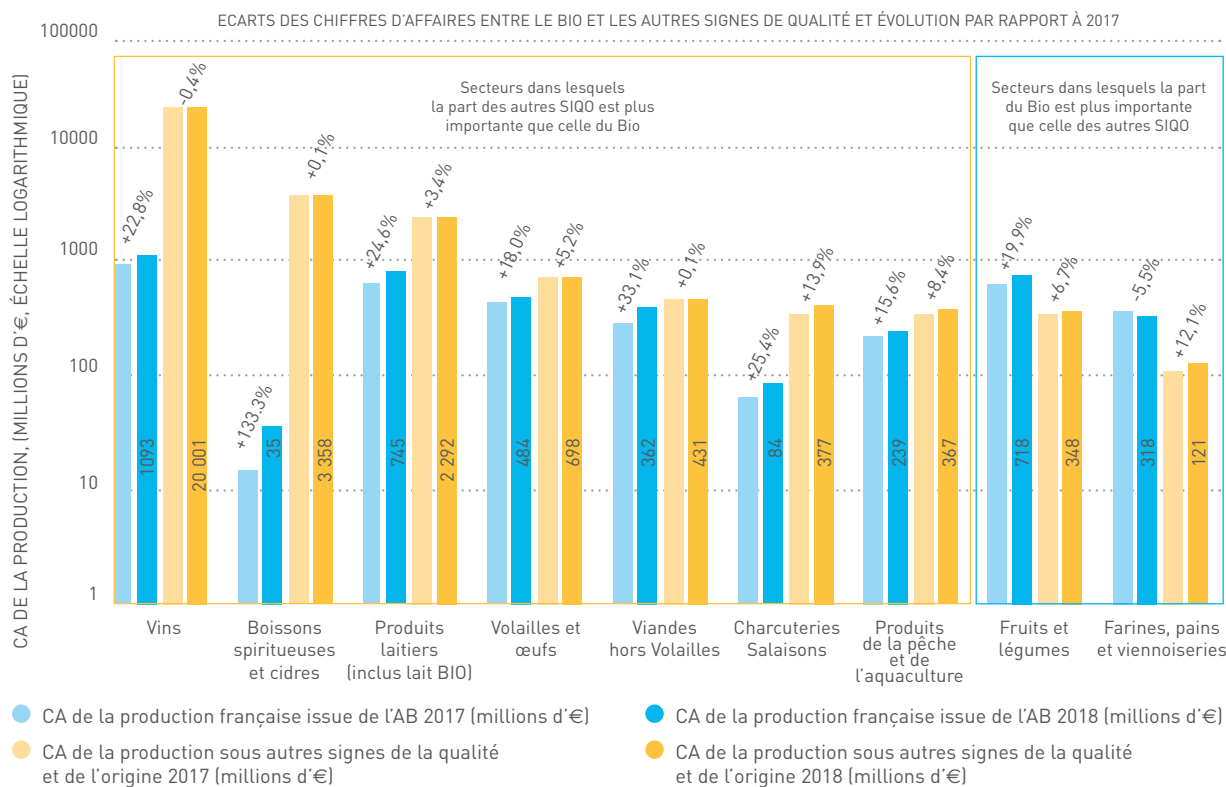
Chiffres d'affaires H.T. estimé
(en millions d'euros)

Sources : données ODG traitement INAO, Fil Rouge, Sylaporc, Synalaf, CNAOL.

À noter : les palmipèdes gras, non représentés ici, ont un taux de croissance en volume et en valeur de 45% et 53% respectivement entre 2017 et 2018, et représentent un chiffre d'affaires de 559 millions d'euros

1. Pour les vins sous SIQO, la valeur de la production commercialisée au stade sortie conditionnement est estimée sur la base des données de consommation taxée (DGDDI) et des prix issus du panel IRI de FranceAgriMer.

GRAPHIQUE 3 : CHIFFRE D'AFFAIRES BIO ET CHIFFRE D'AFFAIRES DES AUTRES SIQO EN 2018 ET ÉVOLUTION PAR RAPPORT À 2017



Sources : INAO et Agence BIO

La croissance du secteur de l'agriculture biologique s'amplifie encore, avec une progression de 14,4% entre 2017 et 2018 (versus 13,1% l'année précédente). Tous les secteurs de l'agriculture biologique sont en croissance de plus de 15% en 2018 par rapport à 2017 excepté le secteur des farines, pains et viennoiseries qui est en baisse de 5,5% par rapport à 2017. Cette baisse s'explique par les mauvaises conditions météorologiques ayant entraîné une baisse

du tonnage de céréales récoltées en 2018.

Dans la plupart des secteurs, le taux de croissance des chiffres d'affaires de l'agriculture biologique est supérieur au taux de croissance des chiffres d'affaires des autres SIQO. Néanmoins, la part de production biologique reste, en valeur, pour l'instant inférieure à celle des autres produits sous SIQO.

Le bio est relativement moins pré-

sent sur les secteurs des boissons, des produits laitiers et des charcuteries et salaisons. Les AOP et IGP représentant plus de 90% de la production viticole, la majorité des produits en bio dans ce secteur ont très probablement un autre signe de la qualité et d'origine.

Dans le secteur des fruits et légumes ainsi que dans celui des farines, pains et viennoiseries, les chiffres d'affaires des produits bio sont supérieurs aux autres SIQO.

1 / LA FILIÈRE VITICOLE

En 2018, 94% des volumes de vins produits en France ont été commercialisés sous SIQO. La part des superficies de vignes dédiées aux productions de vins AOP, IGP et de vins aptes à la production de boissons spiritueuses AOC, est de 96% de la superficie de l'ensemble du vignoble français.

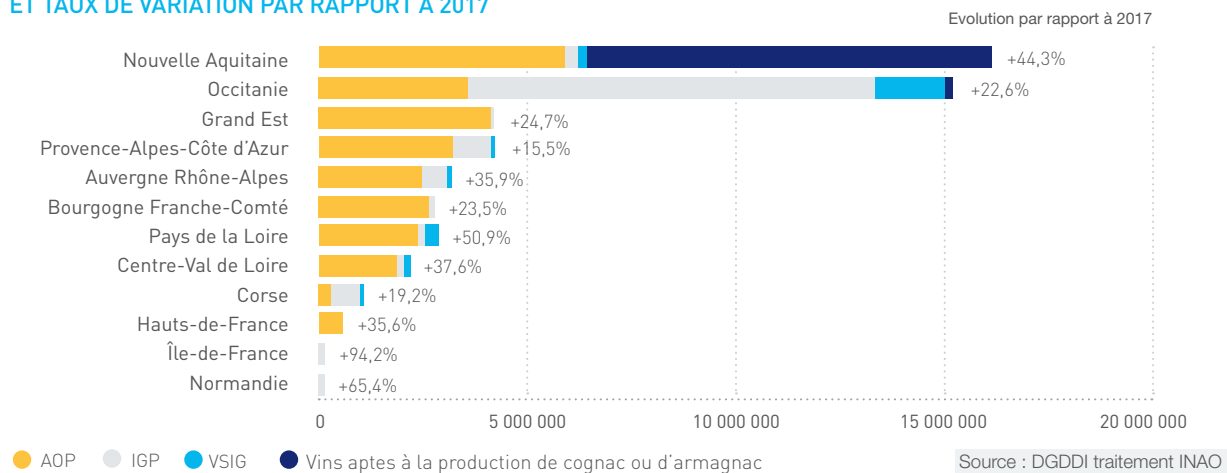
Impliquant près de 76 000 exploitations, la récolte 2018 pour

la production de vins AOP et IGP est revenue à un niveau moyen après une récolte 2017 déficitaire, avec près de 35 millions d'hectolitres (+24,6% par rapport à 2017). Quant aux volumes de vins aptes à la production de Cognac et d'Armagnac, ils ont augmenté entre 2017 et 2018 (+31%).

La hausse de la production concerne toutes les régions, mais

dans des proportions variées. En 2018, la Nouvelle Aquitaine a connu une croissance des volumes récoltés particulièrement marquée (+44,3%) qui la place en première place devant l'Occitanie, dont la croissance est de 22,6%. Cette forte croissance s'explique par un climat plus favorable en 2018 contrastant avec 2017 où le gel et la sécheresse avaient particulièrement affecté la récolte.

GRAPHIQUE 4 : VOLUME PRODUIT EN 2018 ET COMMERCIALISABLE PAR RÉGION ET PAR TYPE DE VIN, ET TAUX DE VARIATION PAR RAPPORT À 2017



Du côté des ventes, en 2018, les volumes de vins AOP vendus sur le marché français s'élèvent à environ 15,5 millions d'hectolitres et les

exportations à 6,9 millions d'hectolitres, pour un chiffre d'affaires total estimé à 17,7 milliards d'euros¹. Les ventes totales de vins IGP

sont estimées à 1,5 milliard d'euros (dont 5,6 millions d'hectolitres sur le marché français et 3,4 millions à l'export).

1.1. LE MARCHÉ FRANÇAIS

La grande distribution² est le principal canal de distribution des vins tranquilles. En 2018, les ventes de vins AOP en grande distribution représentent 4,2 millions d'hectolitres et un chiffre d'affaires de 2,8 milliards d'euros et les ventes d'IGP en grande distribution représentent 2,8 millions d'hectolitres et ont généré un chiffre d'affaires de 920 millions d'euros.

En 2018, le mouvement de baisse des ventes globale en volumes de vin tranquille en grande distribution observé depuis plus de 5 ans se poursuit (-4% par rapport à 2017 et -6,3% par rapport à la moyenne 2013-2017) et cette année, la baisse se répercute également sur les ventes en valeurs (-0,6% par rapport à 2017).

La tendance de baisse de la consommation de vins rouges se poursuit, les ventes de vins rouges en grande distribution ayant diminué de 23% en volume en 10 ans, au profit des vins blancs et rosés qui ont progressé respectivement de 4% et de 40%.

Le marché du vin en grande distribution en France est marqué par une hausse des parts de marchés des vins étrangers depuis 2015 (+25%), seule catégorie avec les

vins sans indication géographique de France à afficher une progression des ventes en volumes sur deux ans.

Les AOP, qui représentent près de la moitié des volumes et plus des deux tiers de la valeur des ventes de vins tranquilles en grande distribution, enregistrent des pertes en volume et en valeur, par rapport à 2017 (-6,8% en volume et -2,6% en valeur), et à la moyenne 2015/17 (-10,9% en volume et -0,6% en valeur).

Les IGP standard et de cépage réussissent à mieux se valoriser (+6,1 et +3,1% respectivement par rapport à 2017). En volume, les IGP standard progressent de 0,2% et les IGP de cépage baissent de 0,7% par rapport à 2017.

Les ventes d'AOP effervescents françaises diminuent en volume et le Champagne est particulièrement touché cette année (+0,5% hors Champagne), -3,5% pour le Champagne). Ces ventes représentent en 2018, 80% du marché français en valeur des vins effervescents en grande distribution, avec un chiffre d'affaires total sur ce marché de 1,15 milliard d'euros.

1.2. LES EXPORTATIONS

En 2018, les exportations fran-

çaises de vins et spiritueux ont gagné 2,4% en valeur par rapport à 2017, et représentent ainsi près de 13,2 milliards d'euros. Cette augmentation est le fait de hausses continues des exportations en valeur de vins (+2,7%), comme de spiritueux (+2%). Le Cognac, principal spiritueux exporté, a encore accru ses exportations (+1,7% en valeur). Les spiritueux totalisent ainsi un montant total exporté de 4,3 milliards d'euros.

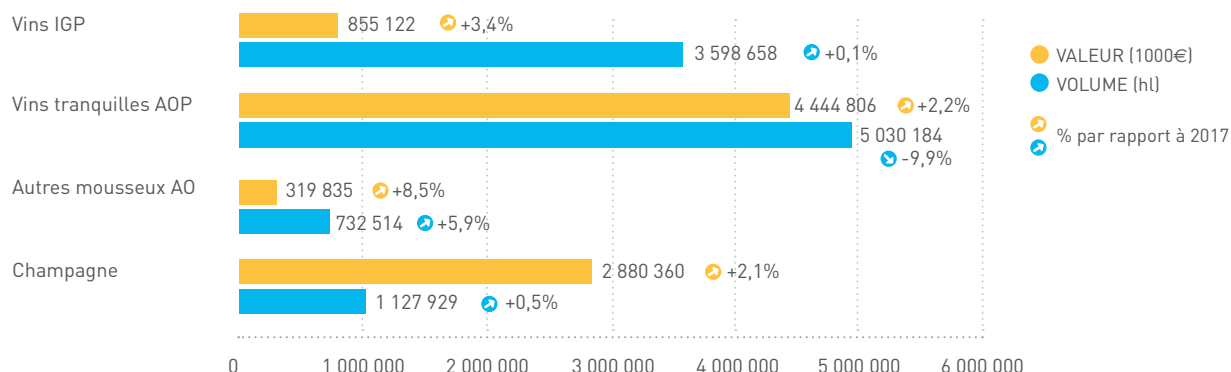
Tous les vins connaissent une hausse des exportations en valeur en 2018. Les vins tranquilles AOP à hauteur de 2,2%, le Champagne de 2,1% et les autres vins effervescents AOP de 8,5%. Cette année cependant, les exportations en volume de vins tranquille AOP baissent de 10%, à 5 millions d'hectolitres soit 41% des exportations totales de vins.

Les vins IGP représentent une part croissante à l'export, près de 3,6 millions d'hl soit 29% du volume total de vin français exporté (contre 28% en 2017), pour un montant en valeur de 855 millions d'euros (soit 10% des exportations de vins en valeur). Ces exportations ont augmenté très légèrement en volume (+0,1%) mais plus largement en valeur (+3,4%).

1. Données de consommation taxée 2018 de vins AOP et IGP (DGDDI), exportations (FEVS) et hypothèse de prix moyen grande distribution (FAM, Panel Nielsen).

2. Le terme grande distribution est entendu ici hors enseignes à dominante marques propres. Les données de marchés sont issues des publications de FranceAgriMer (synthèses 54 et 55) « Ventes et achats de vins tranquilles Bilan 2018 » et « Ventes et achats de vins effervescents Bilan 2018 ».

GRAPHIQUE 5 : EXPORTATIONS EN VOLUME ET EN VALEUR EN 2018 PAR TYPE DE VIN ET ÉVOLUTION PAR RAPPORT À 2017



Source : données FEVS, traitement INAO

2 / LES FILIÈRES D'ÉLEVAGE

2.1. PRODUITS LAITIERS

Le volume commercialisé de produits laitiers sous SIQO (hors bio) a encore augmenté entre 2017 et 2018 (+1,2%). Cette évolution reflète des hausses modérées de volumes commercialisés dans toutes les catégories de produits laitiers : les fromages, les beurres et les crèmes sous SIQO voient leurs volumes commercialisés respectifs augmenter de 1,1%, 2% et 0,2%. Cette tendance s'accompagne d'une hausse continue

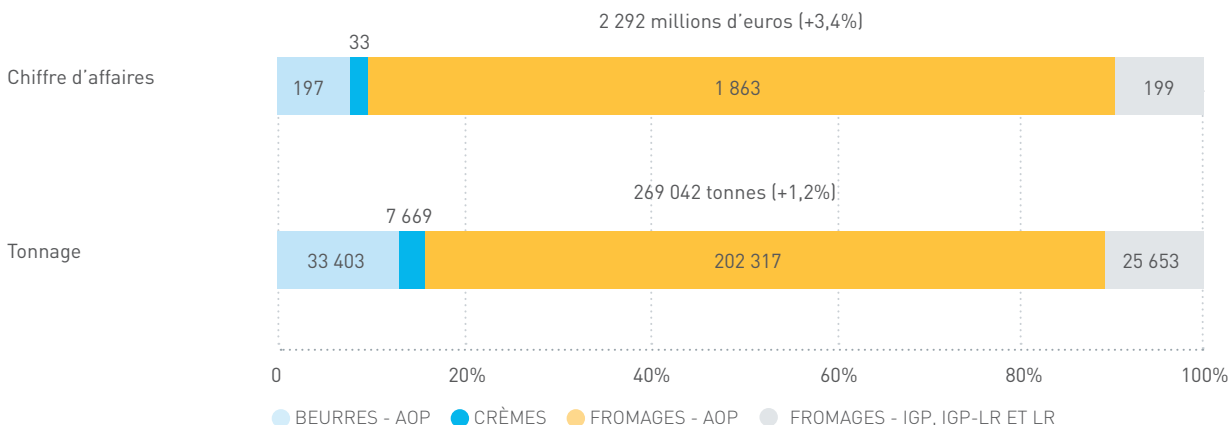
de la valorisation des produits laitiers, avec des chiffres d'affaires en nette croissance dans tous les segments, respectivement de 14,8% pour les beurres, 7,3% pour les crèmes et 2,4% pour les fromages (Graphique 7).

Les fromages, qui constituent près de 85% des produits laitiers commercialisés sous SIQO, ont généré un chiffre d'affaires d'environ 2,1 milliards d'euros en 2018 (Graphique 6).

Les tonnages commercialisés de

fromages AOP, qui représentent 89% de la production fromagère sous SIQO et 10% de la production française commercialisée de fromage (Graphiques 1 et 6), ont légèrement augmenté en 2018 (+1,1%). Certaines appellations (dont les AOP « Comté », « Saint-Nectaire » et « Brie de Meaux ») ont connu des hausses modérées (autour de 2%), ce qui a masqué la relative stagnation voire légère baisse des autres productions (« Roquefort » -0,2% ; « Reblochon » -1,3%).

GRAPHIQUE 6 : TONNAGES ET CHIFFRES D'AFFAIRES DES PRODUITS LAITIERS SOUS SIQO EN 2018



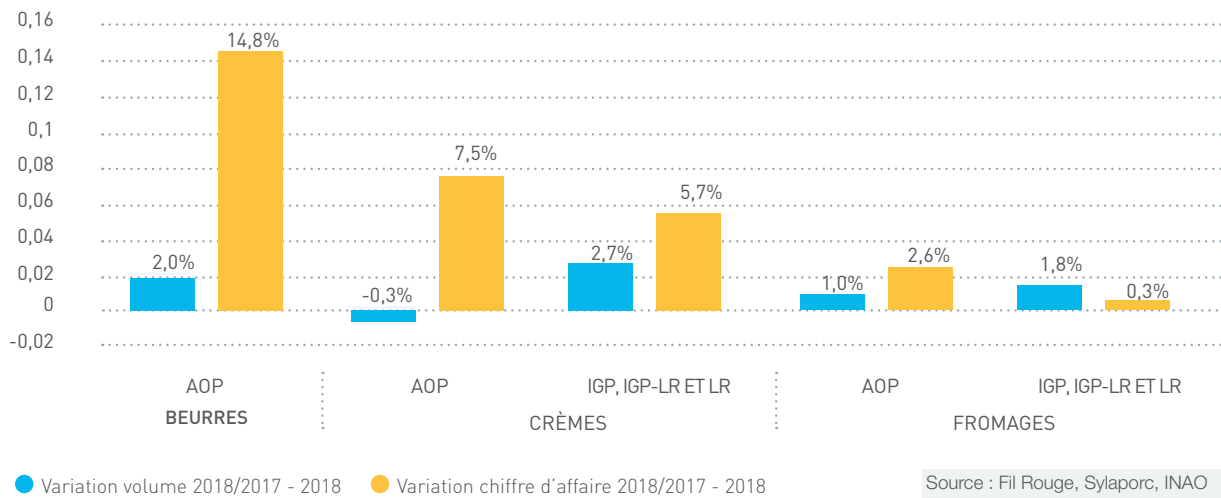
Source : CNAOL, INAO

La production de crème AOP n'a pas évolué en 2018 (-0,3%) alors que son prix moyen est en hausse (+8%) par rapport à 2017. Ainsi le

chiffre d'affaires est en hausse de près de 7,5% (Graphique 7). Dans un contexte de relative pénurie du beurre, le beurre AOP se va-

lorise bien et a progressé de 15% en valeur (contre 2% en volume).

GRAPHIQUE 7 : TAUX D'ÉVOLUTION ENTRE 2017 ET 2018 DES VOLUMES COMMERCIALISÉS ET DES CHIFFRES D'AFFAIRES DES PRODUITS LAITIERS PAR SIGNE ET PAR TYPE



Les produits laitiers sous Label Rouge et sous IGP représentent une part faible mais croissante des produits laitiers sous SIQO (plus de 10% des produits laitiers sous SIQO (hors bio)). Malgré une

croissance de 50% en 2018, la part des fromages Label Rouge représentent encore moins de 1% des volumes de fromages sous SIQO (hors bio). Les « nouveaux » fromages sous IGP continuent

de croître (« Raclette de Savoie » (+16%), « Soumaintrain » (+4%), « Brillat-Savarin » (+7%)) et de se valoriser, et l'IGP « Tomme des Pyrénées » poursuit sa croissance.

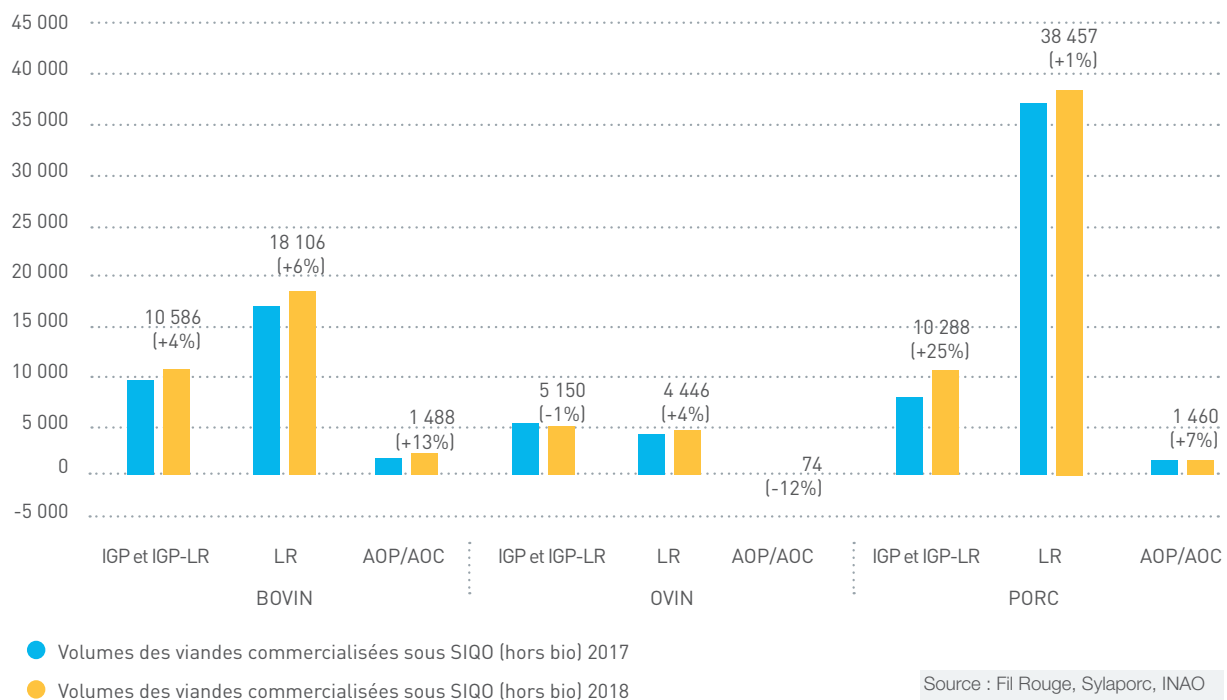
2.2. VIANDES

En 2018, les viandes sous SIQO (hors bio), hors filière volailles, connaissent une hausse en vo-

lume (+5%). Les volumes commercialisés de bovins augmentent nettement cette année (+5,4%), les volumes d'ovins continuent

leur légère progression (+1%) et les porcs affichent une croissance soutenue (+5%) (Graphique 8).

GRAPHIQUE 8 : ÉVOLUTION DES VOLUMES DES VIANDES COMMERCIALISÉES SOUS SIQO (HORS BIO) ENTRE 2017 ET 2018



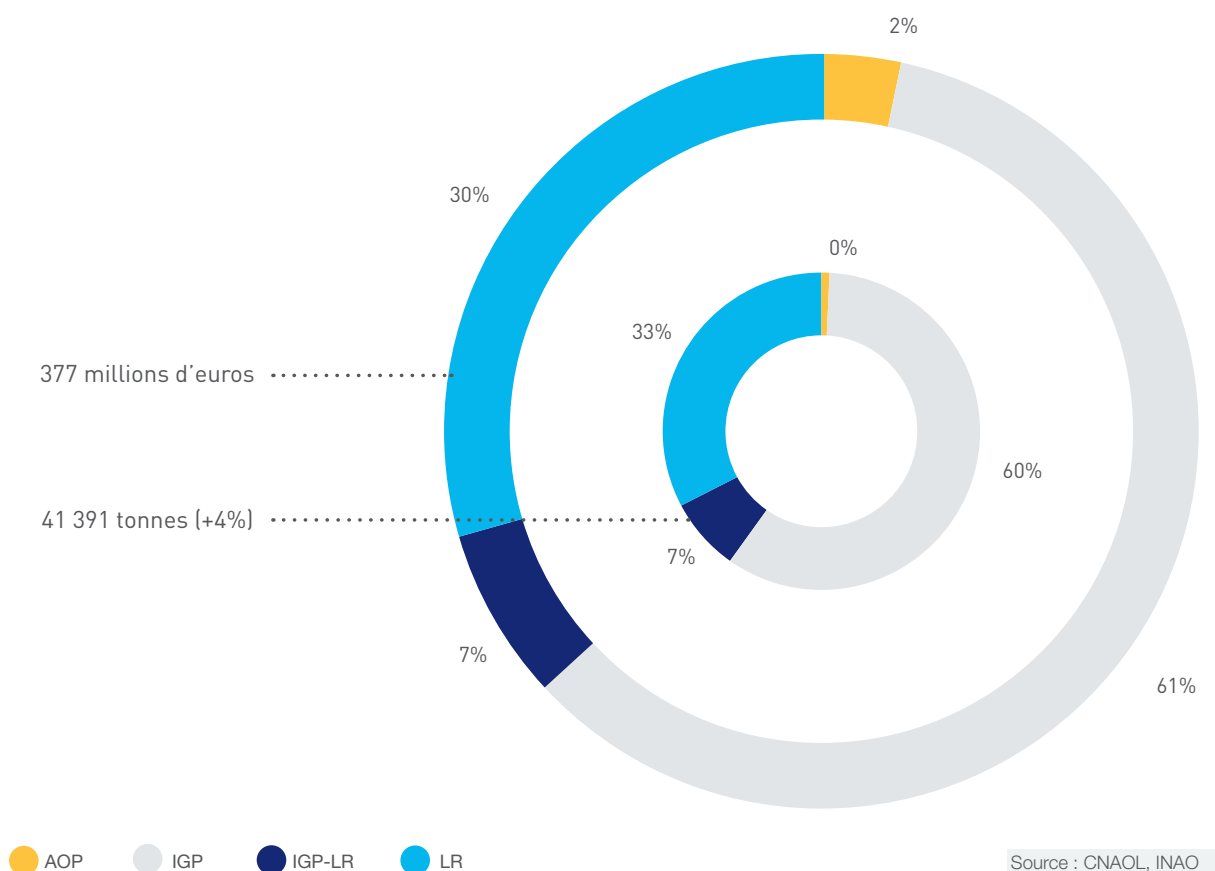
2.3. CHARCUTERIES ET SALAISONS

Les charcuteries et salaisons sous SIQO (hors bio) affichent un fort dynamisme avec une progression des volumes commercialisés de 4% par rapport à 2017. L'IGP (et IGP-LR) est le signe le plus présent dans les charcuteries et salaisons sous SIQO (avec environ 67% des volumes et 68% du chiffre d'affaires (Graphique 9)), devant le Label Rouge (seul et IGP-

LR) (40% des volumes en 2018 et 37% du chiffre d'affaires) et l'AOP (0,05% des volumes et 2% du chiffre d'affaires). La production sous LR seul connaît la plus forte hausse cette année en volume (+9,5%) et concerne toutes les catégories de charcuteries salaisons. Elle est suivie de la production IGP et IGP-LR (+1%). La production sous AOC/AOP diminue cette année (-8%) essentiellement du

fait de la baisse des volumes de « Jambon noir de Bigorre » (-8%) qui représente 80% des volumes de charcuteries-salaisons AOP. Cette baisse des volumes commercialisés s'explique principalement par un nombre réduit cette année de jambons atteignant les caractéristiques de commercialisation prévues dans le cahier des charges. Ce produit améliore toutefois sa valorisation en 2018.

GRAPHIQUE 9 : VOLUMES ET CHIFFRE D'AFFAIRES DES CHARCUTERIES ET SALAISONS SOUS SIGNE DE QUALITÉ ET D'ORIGINE (HORS BIO) EN 2018



2.4. VOLAILLES, ŒUFS ET PALMIPÈDES GRAS

La production commercialisée de **volailles et d'œufs sous SIQO (hors bio)**, principalement sous Label Rouge, **est répartie à la hausse en 2018**, de 5% en volume et en valeur par rapport à 2017 sans rattraper toutefois le niveau de production commercialisée de 2016. En 2018, le nombre d'œufs

commercialisés augmente pour atteindre 568 millions d'unités.

Cette évolution va de pair avec une croissance de la production de volailles et œufs biologiques (+18% en 2018 par rapport à 2017) (Graphique 3). Après les divers épisodes d'abattages préventifs pour faire face à la crise de l'influenza aviaire, **les palmipèdes gras sous**

SIQO sont également repartis à la hausse en 2018 avec un taux de croissance de 45% pour les volumes commercialisés. Cette hausse n'est toutefois pas suffisante pour rattraper les volumes de 2015, mais la valorisation de ces produits a évolué très positivement. Ces produits atteignent donc cette année un chiffre d'affaires de près de 560 millions d'euros.

3 / LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

3.1. FRUITS ET LÉGUMES

Le volume commercialisé et le chiffre d'affaires des **fruits et légumes sous SIQO** (hors bio) en 2018 croissent par rapport à 2017, de 6% et 7% respectivement (Graphique 2), pour atteindre 136 199 tonnes et 348 millions d'euros. Dans ce secteur, les IGP et les Labels Rouges prennent chaque année une part croissante de la production par rapport aux AOP, et cette tendance se renforce en 2018. Ainsi cette année, les AOP représentent 25% du chiffre d'affaires des fruits et légumes sous SIQO (contre 31% en 2015) (Graphique 10). Cette évolution masque une importante hétérogénéité au niveau des produits IGP et Label Rouge, entre grandes productions, productions plus confidentielles, et productions nulles.

Fruits et légumes se partagent des nombres équivalents de signes ou de combinaison de signes en commercialisation (8 fruits et 7 légumes AOP, 14 IGP et IGP-LR pour chaque secteur, et 10 fruits pour 8 légumes vendus sous Label Rouge seul (hors IGP)), mais la majorité des volumes commercialisés en AOP et IGP (respectivement autour de 60% et de 90%) relève du

secteur des fruits (Graphique 11). La diminution en volume et en valeur des AOP fruits et légumes, de 4% et 8% respectivement reflète la baisse de volumes des deux principales productions sous AOP. D'une part, la « Noix de Grenoble », représentant plus de 20% du volume total des fruits et légumes AOP voit son volume commercialisé diminuer de 15%. Ceci s'explique par une année 2018 caractérisée par une pression sanitaire importante pour la production de noix due à des conditions climatiques difficiles. De plus, la « Noix de Grenoble » a fait face à une concurrence accrue des noix sans appellations à la vente.

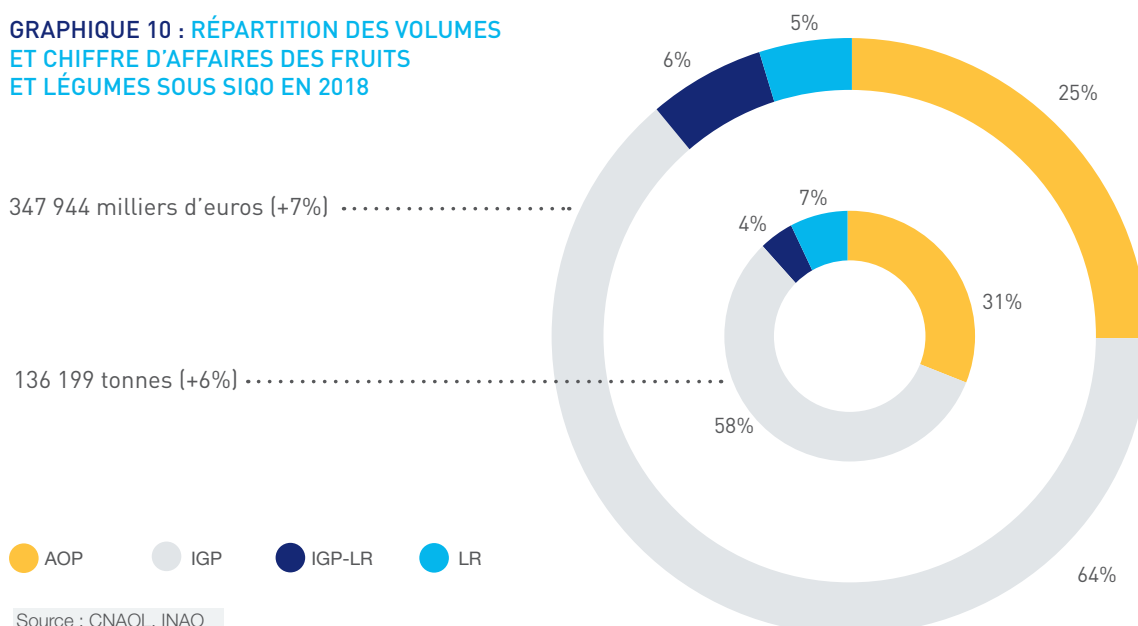
D'autre part, le « Coco de Paimpol » représentant 11% de la production, affiche une baisse de 18% en 2018 par rapport à 2017 et de 35% par rapport à 2015. Cette baisse s'explique, entre autres raisons, par un emblavement moins important et des pertes importantes liées aux ravageurs, notamment la mouche des semis des haricots. Cette année, la production de l'AOP « Muscat du Ventoux » a connu également une baisse significative suite aux conditions climatiques du printemps qui ont entraî-

né une baisse de la qualité.

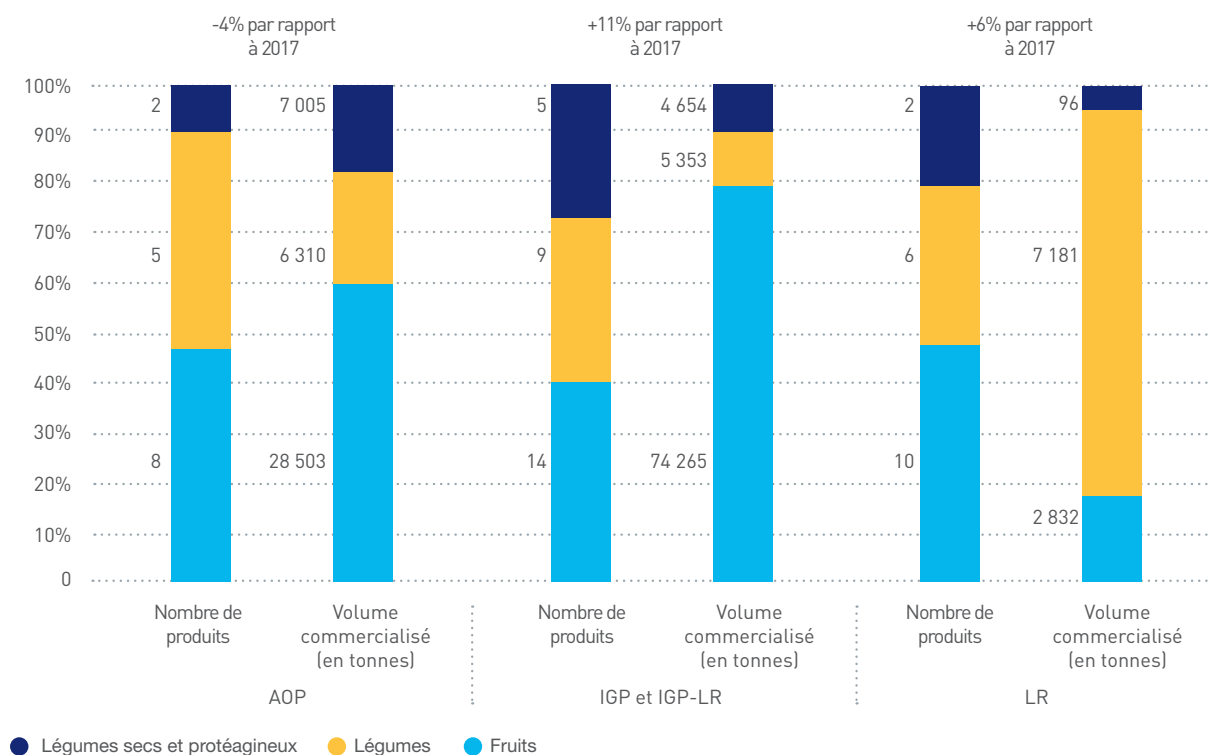
Les volumes commercialisés et chiffres d'affaires des fruits et légumes sous IGP sont en augmentation de 11% en 2018. Les principales productions, « Pruneau d'Agen » et « Clémentine de Corse » (70% de la production commercialisée en valeur des fruits et légumes IGP) poursuivent leur croissance soutenue (respectivement de +29% et +13%). Les autres productions connaissent des évolutions mitigées.

Les fruits et légumes Label Rouge poursuivent leur hausse en 2018, en volume (+6%), mais surtout en valeur (+17%). Un tiers du chiffre d'affaires de cette production est généré par les fraises Label Rouge et les endives de pleine terre qui connaissent depuis plusieurs années une belle croissance de leur production. Les fraises ont connu une hausse de production de 40% de la production commercialisée en volume due à la reconnaissance en 2017 de la « Fraise n° LA 01/17 ». La « Carotte des sables n° LA 04/67 » qui représente 22% des volumes de fruits et légumes Label Rouge en 2018 poursuit également sa forte croissance (+37% par rapport à 2017).

GRAPHIQUE 10 : RÉPARTITION DES VOLUMES ET CHIFFRE D'AFFAIRES DES FRUITS ET LÉGUMES SOUS SIQO EN 2018



GRAPHIQUE 11 : RÉPARTITION DES PRODUITS ET CROISSANCE DES VOLUMES DES FRUITS ET LÉGUMES SOUS SIQO EN 2018*



Source : INAO. *Ce graphique ne considère que les produits dont la production est non nulle. LR est entendu « LR seul » (sans mention IGP additionnelle)

3.2. PRODUITS OLÉICOLES

On estime à environ 1 440 tonnes la production d'huile d'olive AOP en 2018, pour un chiffre d'affaires d'environ 20,5 millions d'euros. La plupart des huiles du bassin provençal enregistrent une baisse de production en 2018, conduisant à une diminution des volumes totaux de 15% par rapport à 2017. Cette baisse est à relativiser étant donnée la forte hausse de l'an dernier (+68%). À noter toutefois que les volumes fluctuent fortement de-

puis 2011 mais restent stables en moyenne. La production d'olives de bouche est plus confidentielle (environ 519 tonnes) mais est en légère croissance cette année (+4%) portée notamment par la croissance de la commercialisation de l'AOP « Lucques du Languedoc ».

3.3. LES CONDIMENTS ET ASSAISONNEMENTS

Le secteur des **condiments et assaisonnements sous SIQO** a commercialisé à hauteur de 38 millions

d'euros en 2018, soit 3% de moins qu'en 2017, du fait notamment du recul des volumes commercialisés de l'AOP « Piment d'Espelette », qui a subi des pertes dues à la sécheresse et qui représente plus de 20% de ce secteur. On note toutefois une dynamique positive du Label Rouge « Herbe de Provence n° LA 02/03 » qui enregistre une croissance de 32% de sa production par rapport à 2017. En 2018 le « Thym de Provence » est commercialisé pour la première fois en IGP.

4 / AUTRES FILIÈRES

4.1. FARINES, PAINS, PÂTISSERIES

Le secteur des **farines de céréales et de légumes sous SIQO** poursuit sa croissance entre 2017 et 2018 de 12% en volume et en valeur, croissance qui bénéficie à la plupart des produits de cette catégorie. À noter que la « Farine pour pain de tradition française n° LA

11/04 », qui représente 84% des volumes, a accru sa production de 13% en 2018. Parallèlement, **les pains, pâtisseries et viennoiseries fraîches sous SIQO** ont accéléré leur croissance aussi bien en volume commercialisé (+15% commercialisé par rapport à 2017) qu'en chiffre d'affaires

(+16%). Cela reflète l'essor de l'IGP « Brioche vendéenne » et de la « Baguette de pain de tradition française n° LA 22/01 ».

4.2. MIEL

La production commercialisée de miel sous SIQO (hors bio) a poursuivi sa croissance soutenue en

2018 (+16%) et ce miel s'est mieux valorisé en moyenne (+17% de chiffre d'affaires) par rapport à 2017. Cette tendance positive reflète une croissance importante de la production commercialisée de tous les miels sous SIQO (+16%), sauf l'IGP « Miel de Provence » dont la commercialisation a légèrement baissé (-3%).

4.3. PÊCHE ET AQUACULTURE

La production en volume de la pêche et de l'aquaculture sous SIQO (hors bio) diminue légèrement en 2018 (-4%). Cette catégorie est dominée par la STG « Moules de bouchot », le Label Rouge « Saumon n° LA 33/90 » et l'IGP « Huîtres Marennes d'Oléron » (produite pour partie avec les Labels Rouges « Fines claires n° LA 25/89 » et « Pousses en claires n° LA 22/98 ») qui représentent respectivement

37%, 21% et 20% du chiffre d'affaires de cette filière 2018. Cette année, la production commercialisée de la STG « Moules de bouchot » a substantiellement baissé par rapport à 2017 (-10%) mais sa valorisation a continué à s'améliorer. Cette baisse est liée à un taux élevé de mortalité des moules, en particulier au sud de la région Pays de la Loire et au nord de la Nouvelle Aquitaine, conséquence d'une dégradation des conditions climatiques et environnementales, et de la présence d'agents pathogènes. Les productions de « Saumon n° LA 33/90 » et de l'AOP « Moules de bouchot de la baie du Mont-Saint-Michel » ont augmenté en volume (+5% et +7%), et la plupart des produits de la pêche et aquaculture sous SIQO ont été revalorisés en 2018, ce qui explique une hausse du chiffre d'affaires de

8% par rapport à 2017, en dépit de la baisse des volumes.

La production commercialisée de **préparations et conserves à base de poissons, produits de la pêche et mollusques sous SIQO**, exclusivement sous Label Rouge, a continué d'augmenter en volume comme en valeur (de 23% et 15% respectivement). En effet, la majorité de ces produits ont connu des évolutions positives et particulièrement les « Conserves de maquereaux LA n° 02/16 », reconnues récemment et qui ont doublé leur production. Les « Escargots préparés frais et surgelés n° LA 04/83 » ainsi que le « Saumon fumé n° LA 04/94 » qui représentent 54% du chiffre d'affaires de ce secteur ont eu des croissances plus modérées que les autres (autour de 4%).

MÉTHODOLOGIE

Établissement public du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, l'INAO est en charge de la mise en œuvre de la politique française des signes officiels de la qualité et de l'origine (SIQO) en France : AOC/AOP, IGP, Label Rouge, STG et Agriculture Biologique (AB).

Le suivi économique des productions sous SIQO repose principalement sur une enquête annuelle réalisée auprès des organismes de défense et de gestion (ODG) des produits (hors filière vin et hors AB, mais incluant depuis 2017 les spi-

ritueux et cidres), en concertation avec les fédérations.

Les données recueillies, analysées et traitées donnent lieu à des échanges et collaborations avec FranceAgriMer, l'Agence Bio, le ministère chargé de l'agriculture et l'INRA dans le cadre de l'observatoire national des SIQO et, en région avec les DRAAF, chambres d'agriculture et IRQUA dans le cadre des observatoires régionaux des SIQO. En parallèle, un observatoire territorial des SIQO, issu d'un partenariat avec l'Observatoire du développement rural de l'INRA,

permet une plus grande valorisation des données sur les SIQO.

Source des données SIQO : ODG, INAO, fédérations de produits sous signes (CNAOL, FIL Rouge, Sy-laporc, Synalaf), Afidol, Agence Bio, DGDDI, FEVS, SSP et FranceAgriMer.

À noter que les produits à la fois issus de l'Agriculture Biologique et ayant un autre SIQO ne sont pas encore identifiés de manière exhaustive, et leurs données entrent donc à la fois dans les chiffres bio et dans les autres SIQO.

POUR EN SAVOIR PLUS : WWW.INAO.GOUV.FR

12, RUE HENRI ROL-TANGUY / TSA 30003 / 93555 MONTREUIL CEDEX

TEL. 01 73 30 38 00

Directrice de la publication : Marie GUITTARD – Rédaction : Julie REGOLO et Lucile ROUSSEL

